

In memoriam : Noël Dupire

Autor(en): **Tilander, Gunnar**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Vox Romanica**

Band (Jahr): **13 (1953-1954)**

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

In memoriam

Noël Dupire

Noël Dupire est décédé dans la nuit du 2 juin 1951, succombant à une crise cardiaque. Il était né à Orsinval, petit village du Nord, le 8 novembre 1878, l'aîné d'une famille de neuf enfants. Son père mourut jeune, et il eut à élever ses frères cadets et à leur faciliter une situation. Il fit de même pour trois neveux et nièce, que leur père, tué accidentellement, avait laissés orphelins. Ainsi sa vie était pleine de généreux sacrifices et de noble dévouement.

Il fit ses études au Collège du Quesnoy, au Lycée et puis à la Faculté des lettres de Lille, où il eut comme maître le grand romainiste consciencieux et dévoué Ernest Langlois, pour lequel il conserva toujours un grand amour et une admiration sincère et dont il publia, en 1929, la bibliographie (Société de publications romanes et françaises). En 1914, il fut mobilisé. Sa thèse sur Jean Molinet était à cette époque très avancée, mais son travail fut anéanti, la maison qu'il habitait à Valenciennes ayant été détruite par les bombardements. Fidèle aux recherches, qui l'inspiraient toujours, il eut le courage de recommencer, et, en 1932, il passa en Sorbonne sa thèse sur *Jean Molinet, sa vie et ses œuvres*, qui fut couronnée en 1933 par le prix Bordin à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Il enseigna au Lycée de Valenciennes, puis au Lycée de Lille, au Lycée Rollin de Paris et au Lycée Pasteur de Neuilly, où il termina sa carrière. Il fut en outre chargé de cours à la Sorbonne. Lors de sa retraite en 1939, il revint dans ce pays du Nord qui lui était cher et où il repose maintenant dans le petit cimetière de son village natal.

Sa vie était consacrée à un enseignement laborieux et fatigant, mais il appartenait au petit groupe de chercheurs qui, si le vent est propice ou contraire, restent inébranlablement fidèles à Minerve et qui méritent au plus haut degré notre reconnaissance et notre admiration. Il publia entre 1936 et 1939 la magnifique édition des *Faictz et dictz* de Jean Molinet (Société des anciens textes français), pour laquelle lui fut décerné le prix Lagrange à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Nombreux sont les articles et études qu'il publia et qui font preuve de ses vastes connaissances notamment dans le domaine des

dialectes du Nord, qu'il connaissait à merveille. Signalons *Quelques particularités de la langue des chartes de Sainte-Waudru de Mons* (*Revue du Nord*, XXIX). *Le Suffixe latin -bilis dans l'ancien picard* (*ib.*, XXX), *Le Suffixe latin -alis en français* (*Mélanges Huguet*), *Documents picards et wallons publiés de 1937 à 1947* (*Vox Romanica*, XI), *Mots picards ou wallons difficiles et rares* (*Neuphilologische Mitteilungen*, L) et les excellentes *Remarques complémentaires sur guerne, liaukin et winse* (*ib.*, LI).

Il eut encore le temps de publier de nombreux comptes rendus, qui, comme tout ce qu'il a fait, témoignent d'une grande pénétration, d'une lecture attentive et de son esprit juste, droit et intègre.

Quand on pense à la crise de recrutement des chaires des langues romanes qui sévit dans plus d'un pays, on conçoit une admiration et une reconnaissance encore plus grandes envers ceux qui, comme notre regretté confrère, consacrent leurs loisirs aux recherches pour le seul plaisir qu'ils en éprouvent, sans obtenir toujours les récompenses qu'ils méritent.

Noël Dupire a laissé une grammaire et un dictionnaire de l'ancien picard. Ce serait un digne hommage à sa mémoire de faciliter la publication posthume de ces œuvres d'une utilité réelle et qui rendront de très grands services.

Gunnar Tilander